

Le Pays.fr – 16 SEPT 2011

Santé Besançon :

Une Maison de vie pour profiter du temps qui reste...

Une Maison de vie accueille à Besançon des personnes en situation de soins palliatifs ne nécessitant pas une hospitalisation, sans pour autant pouvoir rester à domicile. Une expérience unique dans la région.

Laure Hubidos n'est pas du genre à laisser tomber un projet à la première difficulté. Il lui aura fallu huit longues années pour mener à terme son idée de créer une Maison de vie, d'accompagnement pour des personnes affectées par des maladies incurables.

Depuis juin, cette « vraie » maison accueille dans un cadre exceptionnel ses premiers résidents à Besançon, grâce à l'accompagnement de la Croix-Rouge qui a pris le relais après la défection de la Mutualité Française.



« Les progrès de la médecine font que, même avec une maladie incurable, on peut désormais vivre plus longtemps. Mais on ne se pose pas vraiment la question de savoir où et comment vont vivre ces malades », note Laure Hubidos. C'est à partir du constat qu'il manquait un maillon au système que Laure Hubidos, qui a longtemps été bénévole au service de personnes en fin de vie, a commencé à réfléchir à une solution alternative à l'hospitalisation et au maintien à domicile en cas de maladie grave.

Laure Hubidos est à l'origine de la Maison de vie. Photo Claude Mislin

« Souvent, les familles n'en peuvent plus », a-t-elle constaté. Dans la Maison de vie de Besançon, elle réalise son rêve de créer « une vie de famille avec des activités permettant d'être dans la vie jusqu'au bout ». Une dizaine de personnes assurent un accompagnement permanent aux sept résidents hébergés dans de coquettes chambres personnalisées où ils peuvent accueillir les familles. Des bénévoles, notamment de l'association Jalmalv (Jusqu'à la mort accompagner la vie), concourent également au bien-être des malades.

La Croix-Rouge soutient deux autres opérations du même type à Montélimar et à Toulouse. Une évaluation sera faite fin 2012 et il n'est pas exclu d'étendre le dispositif également examiné de près par le ministre de la Santé. Car outre le bénéfice que retirent les patients de cette prise en charge conviviale, il se pourrait bien que ce type d'hébergement revienne moins cher. Mais la première préoccupation de Laure Hubidos c'est de « recréer des solidarités pour ces malades, leur permettre de rester intégrés dans la société. On parle beaucoup de dignité, mais elle passe déjà par le regard des autres ».

Dans le salon, qui s'ouvre sur la verdure, s'affiche la devise du fondateur de la Croix-Rouge : « Seuls ceux qui sont assez fous pour croire qu'ils peuvent changer le monde y parviennent. » Sans doute qu'en prononçant cette phrase, Henri Dunant pensait à des personnes comme Laure Hubidos ou comme le professeur Régis Aubry, chef du département « douleur, soins palliatifs » au CHRU de Besançon qui l'a utilement épaulée. Deux personnes sont déjà décédées depuis l'ouverture. Grâce à l'initiative bisontine, elles ont pu profiter pleinement du temps qui reste et prouver que la fin de vie, c'est encore de la vie.